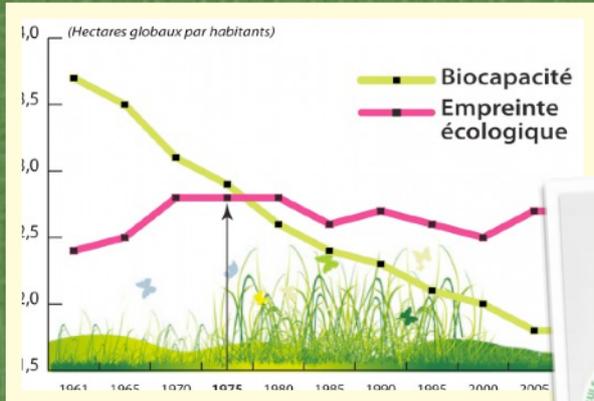


# L'être humain transforme la nature.



<http://www.greenetvert.fr/2011/03/18/le-jour-ou-notre-empreinte-ecologique-a-depasse-la-biocapacite/14515>



<http://cbocdeco.blogspot.com/2008/12/notre-empreinte-cologique.html>



Pour calculer ton empreinte:  
WWF : [https://www.wwf.ch/fr/agir/vivre\\_mieux/calculateur\\_d empreinte/](https://www.wwf.ch/fr/agir/vivre_mieux/calculateur_d empreinte/)

Terragir : <http://www.terragir.ch/empreinte-ecologique>

**La nature « vierge » n'existe plus. Même au plus profond des océans, des déserts, des montagnes ou des forêts, l'homme influence la nature.**

Par ses constructions, ses déchets, ses diverses pollutions, tout être vivant laisse une empreinte : traces sur le sol, marquage de territoires, excréments, prélèvement de nourriture. Mais celle de l'être humain, à cause de ses multiples activités, en laisse beaucoup plus, ce qui provoque bien des déséquilibres.

**pour réfléchir plus loin**

## Exemple:

Tout objet fabriqué nécessite l'extraction, puis la transformation et enfin l'élimination d'une matière première. Ton vélo –ou ta trottinette- est essentiellement fait de métal et de plastique. Le métal a été cherché dans des mines creusées dans la terre. Il a fallu des machines pour forer et extraire la roche contenant du minerai de fer, d'autres

pour le purifier et en faire un matériau utilisable. D'autres encore pour lui donner la forme voulue et mettre toutes les différentes pièces ensemble. Parallèlement, le plastique vient du pétrole. Là aussi, il a fallu d'énormes machines pour aller chercher le pétrole dans la terre ou sous la mer. Il a fallu ensuite amener ce pétrole brut vers une raffinerie, puis vers des usines qui fabriquent le plastique. Tant pour le métal que pour le pétrole, de grandes quantités d'énergie sont dépensées pour tout ce travail, et bien des ouvriers gagnent leur vie grâce à ces industries.

Mais « l'empreinte » de ton vélo ne s'arrête pas là. Il faut encore le transporter vers le lieu où tu vas l'acheter et quand il sera abîmé, il faudra s'occuper du déchet qu'il sera devenu. Si, aujourd'hui, on sait

bien recycler le métal, le plastique pose encore beaucoup de problèmes. On peut encore ajouter que, pour rouler avec ton vélo, il faut construire des routes, mettre des feux rouges, fabriquer ton casque, etc. Toutes ces dépenses qui vont avec ton vélo se calculent avec un « éco-bilan ». Tu peux ainsi faire un « éco-bilan » de chaque objet que tu utilises. Chaque éco-bilan fait partie de l'empreinte écologique que tu laisses derrière toi. Des sites te proposent de voir quelle est ta propre empreinte écologique en fonction de ton style de vie.

Et toi, quelle empreinte vas-tu laisser?